



**ObsCi**  
Observatoire  
des Criminalités  
Internationales

# MAFIA ITALO-AMÉRICAINNE ET POUVOIR POLITIQUE AUX ÉTATS-UNIS : « UN SECRET SI BIEN GARDÉ »

*Entretien réalisé par Michel Gandilhon, membre du  
Conseil d'orientation scientifique de l'ObsCi, avec*

**Jean-François Gayraud** / Commissaire général de la police nationale, essayiste et écrivain

Janvier 2024



## ENTRETIEN AVEC



**Jean-François Gayraud** / Commissaire général de la police nationale, essayiste et écrivain

Membre du Conseil d'orientation scientifique de l'ObsCI, Jean-François Gayraud est un haut fonctionnaire de la police nationale. Spécialiste des questions liées au crime organisé et notamment aux mafias, il a publié de nombreux livres sur ces questions dont «Le Monde des mafias, géopolitique du crime organisé» et «Géostratégie du crime» aux éditions Odile Jacob. La Mafia et la Maison Blanche, sorti en 2023, chez Plon, est son dernier ouvrage.

---

## PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

L'Observatoire des criminalités internationales (ObsCI) a pour objectif d'étudier et d'analyser en toute indépendance les différents champs des criminalités internationales en appréhendant les problématiques sécuritaires dans leur globalité, en intégrant ses enjeux pour nos sociétés et leurs effets sur les politiques publiques en France comme à l'international. Ses axes d'intervention se concentrent en particulier sur les trafics illicites, la criminalité financière et la corruption, la délinquance, la criminalité environnementale et sanitaire, ainsi que la cybercriminalité.

En mobilisant à la fois des chercheurs et des praticiens de différents pays, l'ObsCI produit des analyses indépendantes qui intègrent leurs incidences économiques, politiques, diplomatiques, sociales, territoriales, étatiques et in fine militaires, dont les interrelations constituent précisément sa géopolitique.

Il a pour objectif d'alimenter les débats publics de manière constructive, ainsi que d'accompagner les pouvoirs publics, les collectivités territoriales, les professionnels et les entreprises sur ces sujets.

Il est dirigé par **Gaëtan Gorce**, chercheur associé à l'IRIS, membre honoraire du Parlement, et **David Weinberger**, chercheur associé à l'IRIS, sociologue.



@ObsClcrim

---

[iris-france.org](https://iris-france.org)



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut\_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

*La plus grande exigence d'une Mafia, où qu'elle puisse être constituée, est naturellement d'établir qu'elle n'existe pas, ou qu'elle a été victime de calomnies peu scientifiques ; et c'est son premier point de ressemblance avec le capitalisme.*

Guy Debord, *Commentaires sur la société du spectacle*



*Alors que l'année 2024 sera le théâtre aux États-Unis d'une nouvelle élection présidentielle, l'ouvrage de Jean-François Gayraud, "La Mafia et la Maison-Blanche", constitue, pour tout lecteur curieux des arcanes de la vie politique américaine, une lecture incontournable. C'est en effet à sa dimension probablement la moins connue qu'il s'intéresse en traitant, dans cette somme de près de 600 pages, de l'influence de la mafia italo-américaine sur les plus hautes autorités de l'État et singulièrement les occupants de la Maison-Blanche. De Roosevelt à Biden, de la Nouvelle-Orléans à Chicago, il étudie notamment le rôle occulte et occulté des « familles » composant la mafia dans le sacre des différents présidents qui*

*se sont succédé au pouvoir et certains événements tragiques ayant scandé l'histoire politique des États-Unis. Loin d'un certain folklore véhiculé par l'industrie du divertissement, des Incorruptibles d'Eliot Ness aux Affranchis de Martin Scorsese, l'auteur décrit l'influence de cette société secrète, implantée dans le sillage des millions de migrants ayant quitté l'Italie vers la nouvelle terre promise à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Exerçant dans un premier temps sa férule sur les populations des ghettos italiens, la mafia va prospérer tout au long des années 1920 notamment grâce à la prohibition de l'alcool, qui permettra à certaines « familles » d'acquérir une puissance financière telle qu'elle leur permettra de pénétrer le tissu économique légal, notamment l'industrie du BTP, du cinéma et des jeux, et illégal (prostitution, drogues, etc.) et de nouer des relations, non seulement avec le mouvement syndical, mais avec les pouvoirs politiques locaux et nationaux. Financement des campagnes électorales, orientation des votes de la communauté italo-américaine vers les favoris du moment lors des primaires républicaine et démocrate, aucun président depuis Franklin Roosevelt ne peut prétendre s'exonérer de contacts, de négociations et d'arrangements avec la mafia. Qu'on le veuille ou non, avec ses milliers de membres organisés quasi militairement, ses ramifications internationales, elle est un acteur essentiel de la vie américaine au point d'être devenue une puissance à part entière traitant d'égal à égal avec tout ce que la société porte d'aspirants au pouvoir qu'il soit économique et politique. Cette influence, comme Jean-François Gayraud le montre, ne s'est pas qu'arrêtée à la sphère intérieure, mais a été aussi parfois utilisée par le*

*pouvoir politique pour régler des questions de niveau géopolitique ainsi que l'illustre, par exemple, le rôle de l'organisation criminelle dans le débarquement des troupes américaines en Sicile en 1943, la crise des fusées à Cuba ou encore l'assassinat de Kennedy au début des années 1960. Si l'honorable société fait moins parler d'elle aujourd'hui, ce serait toutefois une erreur de penser que ses pouvoirs de nuisance ont été réduits à néant. Secret, silence sont les deux vertus d'une organisation qui a longtemps tenté de faire accroire qu'elle n'existait pas.*

**MICHEL GANDILHON :** Vous montrez dans votre ouvrage que l'histoire de la mafia aux États-Unis n'est pas linéaire, mais que les années 30 ont constitué le moment d'une rupture qualitative dans ses capacités de nuisance et d'influence. Pour quelles raisons ?

**JEAN-FRANÇOIS GAYRAUD :** Il y a trois causes. L'une relève de l'économie criminelle : la Prohibition de l'alcool (1919/1933), une loi puritaine qui enrichit subitement la Mafia de manière gigantesque. Une autre est de type managérial : la Mafia se réorganise à partir d'un ethos capitalistique en grande entreprise, tout en conservant son essence de société secrète ; autrement dit, elle s'américanise dans ses structures et son mode de fonctionnement, sans perdre ses racines du Mezzogiorno. Enfin, elle bénéficie de l'arrivée de plusieurs centaines de mafieux siciliens aguerris, qui fuient la répression du Préfet fasciste Cesare Mori. L'effet conjugué de ces trois causes permet désormais à la Mafia de parler d'égal à égal avec les politiques, au niveau national.

**Vous mettez en évidence l'aveuglement du pouvoir politique, en gros jusqu'à l'arrivée de Robert Kennedy au ministère de la Justice, devant le pouvoir de la mafia. Aveuglement, voire déni puisque que le directeur du FBI, Edgar Hoover, l'a longtemps tenue pour quantité négligeable. Quelle en est la cause ?**

Comme aujourd'hui en France autour de la question du crime organisé, c'est un mélange subtil d'ignorance, de cynisme, d'incompétence et de complicités. En résumé, le FBI de Hoover ne voulait pas affronter une grande puissance liée aux pouvoirs politiques locaux et nationaux, préférant se focaliser sur l'ennemi intérieur de gauche et le communisme, ou sur des bandits de grand chemin bruyants et faciles à attraper. Les politiques, quant à eux, n'avaient aucun intérêt à se frotter à une puissance intimidante, corruptrice, permettant de déplacer des voix aux élections et pouvant se montrer ponctuellement très brutale. Quant aux universitaires qui auraient pu éveiller les esprits, la plupart d'entre eux ne voyaient dans la question mafieuse qu'un artefact destiné à « stigmatiser » des immigrés italiens pauvres ou encore une « théorie

du complot » ! Leur absence de lucidité a beaucoup aidé la Mafia à s'enraciner silencieusement.

**Vous vous intéressez à la géopolitique du crime organisé. Sans revenir au rôle de la mafia pendant la Seconde Guerre mondiale pour faciliter le débarquement de l'armée américaine en Sicile ou lutter contre la pénétration d'agents de l'Axe dans les ports de la côte Est, pourriez-vous nous rappeler le rôle de certaines familles de la mafia lors de la période troublée qui court de la prise du pouvoir par Fidel Castro en 1959 à l'assassinat de John F. Kennedy en 1963 ?**

C'est une histoire longue et complexe. En résumé, le pouvoir fédéral, à partir de Eisenhower jusqu'à Kennedy, a demandé à la CIA de renverser Castro par tous moyens, y compris l'assassinat. L'Agence a alors décidé de s'allier avec ceux qu'elle estimait les plus capables et les plus motivés, en l'occurrence plusieurs Familles de la Mafia ayant perdu dans l'île les hôtels casinos qui leur procuraient jusqu'en 1959 des profits gigantesques. Par ce pacte diabolique, l'État fédéral s'est compromis sans rien obtenir de tangible de la part des mafieux. Et la lutte contre Castro est devenue un marigot incompréhensible, où plus personne ne savait plus réellement qui était qui : mafieux, agents de la CIA, opposants castristes ou parfois tout cela à la fois. Et la situation est devenue inextricable quand le pire ennemi de la Mafia, Robert Kennedy, est devenu ministre de la Justice et a pris en charge, après le fiasco de la baie des cochons, la responsabilité des activités de renversement de Castro ! La Mafia n'y a plus rien compris et s'est sentie trahie, elle qui avait passé un pacte scélérat avec le père de la dynastie, Joe, pour faire élire John.

**2024 verra la tenue d'élections présidentielles aux États-Unis. Dans un contexte où il est dit que la mafia italo-américaine y est moribonde, quel est le pouvoir d'influence qui lui reste ?**

Il y a eu deux mythes persistants sur la Mafia. D'abord, on nous a expliqué durant un siècle qu'elle n'existait pas. Puis, depuis que les preuves de son existence sont devenues indiscutables, à partir des années 1960/1970, on nous explique qu'elle est moribonde. Que la Mafia italo-américaine connaisse un déclin relatif depuis les années 1980 est un fait ; mais vouloir l'enterrer est un non-sens. Son pouvoir criminel demeure très grand dans certains secteurs, et son influence politique aussi, depuis la fin de la Guerre froide, comme je le montre avec les situations étranges des Présidents Clinton, Obama, Trump et peut-être Biden. Ceci acquis, nous ne connaissons l'état exact de son influence politique actuelle que, a posteriori,

dans quelques années. La Mafia est une société secrète, elle ne se dévoile donc souvent que tardivement, et toujours partiellement.

**Une question à 100 000 dollars pour terminer. Alors que la France a connu dans son histoire une immigration en provenance d'Italie presque aussi importante qu'aux États-Unis, comment expliquer que la mafia ne s'y soit jamais vraiment implantée ? Au moins dans les proportions expérimentées par les États-Unis ?**

Il y a manifestement eu des anti corps et il faudrait les analyser. Cependant, cette préservation n'a été que partielle, comme l'avait montré le député François d'Aubert dans les années 1980, quand il avait révélé qu'à Grenoble la Cosa nostra de Sicile était présente. Surtout, nous savons que depuis les années 1990, la Camorra et la Ndrangheta s'implantent profondément en France. Et nos amis italiens nous reprochent suffisamment, avec raison, notre impéritie sur le sujet...

# L'expertise stratégique en toute indépendance.



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

[iris-france.org](http://iris-france.org)



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.